

Humanoptère

(Titre provisoire)

Création d'une pièce de jonglage chorégraphique
pour **sept jongleurs** - écriture, jonglage et chorégraphie de **Clément Dazin**



Création du 13 au 15 octobre 2017
Plateforme 2 Pôles Cirques en Normandie, La Brèche à Cherbourg –
Cirque-Théâtre d'Elbeuf

En recherche de résidences et de partenaires coproducteurs

Production **Compagnie La Main de l'homme** Partenaires (en cours) : **EPCC Le cirque-théâtre d'Elbeuf, La Brèche, Pôle National des Arts du Cirque de Cherbourg-Octeville, La Maison des Jonglages – Scène conventionnée La Courneuve, Les Migrateurs – Strasbourg et Le Manège, scène nationale de Reims** Avec le soutien de **Monuments en mouvement – Les Monuments Nationaux et de la Ville de Strasbourg** Résidences **Plateforme 2 Pôles Cirques en Normandie, La Brèche à Cherbourg – Cirque-Théâtre d'Elbeuf, La Maison des Jonglages, Scène conventionnée – La Courneuve, 2r2c, Coopérative de rue et de cirque –Espace Périphérique (Ville de Paris - La Villette)**

Clément Dazin

clement.dazin@hotmail.fr +33 6 50 73 26 88 – www.clementdazin.fr

Compagnie La Main de l'homme - Strasbourg

c/o La Magnanerie - production, diffusion et administration

La Magnanerie – Julie Comte-Gabillon et Victor Leclère +33 1 43 36 37 12

victor@magnanerie-spectacle.com / www.magnanerie-spectacle.com

Note d'intention de Clément Dazin – Appel à projet GroupeGeste(s)

Pour introduire le dossier ci-joint, il me semble important de vous décrire ma pratique.

J'ai toujours été passionné par le geste. Depuis l'âge de six ans, j'ai commencé l'acrobatie au sein d'un club de gymnastique prestigieux qui m'a mené jusqu'au championnat de France UGSEL. Très vite le côté militaire de la discipline m'a déçu et j'ai quitté ce sport pour m'essayer à un art : Le cirque.

A l'époque j'avais persévéré dans de nombreuses pratiques : vélo acrobatique, roller, gymnastique, skateboard. Toutes ces pratiques étaient selon moi possibles dans le cirque avec une liberté que je n'avais jamais connue. Je suis très vite monté sur scène et j'ai très vite pris énormément de plaisir. Petit à petit, j'ai compris que le plaisir procuré par la scène venait de la liberté que je pouvais y prendre. Plus je prenais de liberté, plus le public semblait apprécier et plus j'étais récompensé. J'appréciais également transmettre des émotions. C'est ce que je tente de faire depuis : transmettre des émotions au travers du corps, des balles, des mains, au travers d'une gestuelle que je continue d'inventer après quinze ans de pratique.

J'ai très tôt été fasciné par le mime. Je n'ai pas eu beaucoup l'occasion de le pratiquer mais il me semble que la technique de décomposition du corps dans le mime est très proche de celle récemment découverte par le hip hop. Dès que j'en ai pris conscience, j'ai pris des cours avec plusieurs chorégraphes. Il s'agit pour moi d'extraire la technique, les effets de cette danse pour l'introduire dans ma gestuelle. Cela donne un cocktail difficilement classable. On ne sait pas si « c'est du jonglage, du mime ou de la danse » mais « c'est chargé en émotion ». Cette phrase que j'ai souvent entendue est pour moi un grand compliment. La gestuelle que je développe est un mix et l'important selon moi est qu'elle soit porteuse d'émotion.

Pour ce projet, la notion de gestuelle est fondamentale car la thématique d'*Humanoptère* repose sur le monde du travail. Il me semble que chaque métier artisanal a sa propre gestuelle. La gestuelle est selon moi un mouvement répété qui finit par devenir presque parfait. C'est ce que je tente d'approcher dans ma pratique : le geste parfait.

De Sisyphe au cycle de l'absurde

Pour vous, le plus important c'est : le travail ? La famille ? La santé ?
Êtes-vous prêt à sacrifier un peu de votre santé pour réussir ?
Quel est le geste que vous répétez le plus au cours d'une journée ?
Y-a-t-il un sentiment d'absurdité qui flotte autour de ces questions ?

Qu'est-ce qui pousse un jongleur à envoyer un million de balles par jour dans une salle face à un mur ?

« Il existe un lien évident entre l'absurdité du travail de jongleur et celle présente dans le travail en général. Je me pose des questions sur ce qui incite le jongleur à continuer d'envoyer les balles en l'air alors qu'il sait pertinemment qu'elles retomberont vers la terre. Le parallèle entre le travail sans fin du jongleur et le mythe de Sisyphe est évident ; ce paradoxe existe dans chaque corps de métier.

Je veux créer une microsociété (composée de sept jongleurs) dans laquelle apparaissent des échanges complexes. Il y aura une alternance entre des tableaux collectifs et des soli. Nous créerons des formes de jonglage qui font sens avec le thème évoqué tout en gardant une **haute précision chorégraphique et rythmique**. Le jonglage sera utilisé en tant que langage. La virtuosité des jongleurs de ce spectacle aura la place pour exister mais le leitmotiv de la pièce restera son thème : le travail.

Dans mon cursus universitaire (Master en management), j'ai écrit un mémoire sur la dimension psychoaffective dans les relations en entreprise. Profitant de mon statut d'apprenti chez Eurocopter, j'ai réalisé plusieurs entretiens avec des salariés sur ce thème. Ce mémoire nourrira le projet.

La répétition du **geste** en jonglage fait écho pour moi à la répétition mécanique d'un ouvrier à la chaîne, d'un comptable, d'une femme de ménage ou d'une chef d'entreprise. Cette répétition incessante du **geste** d'un travailleur, présente dans chaque corps de métier est fascinante et peut être transposable avec une chorégraphie du jonglage. Pour ce nouveau projet, mon but est de donner une vision allégorique de la notion de travail dans notre société à travers le corps et le jonglage. Je désire faire apparaître différentes définitions du mot travail variant selon la classe sociale, le métier accompli. Je compte mettre en évidence l'absurdité qui enveloppe notre quotidien au travail pour la sublimer et faire ressortir l'essence de la notion de travail. La première définition du mot travail dans le Petit Robert est une porte pour approfondir cette thématique: *Travail**: *Etat d'une personne qui souffre, qui est tourmentée, activité pénible.* »

Clément Dazin



Le thème du projet : se faire le témoin de l'évolution dans notre rapport au travail

Le travail est un paramètre central dans la construction de notre identité. La première question posée à une personne que l'on rencontre porte souvent sur sa profession. Dans la définition donnée un peu plus haut, le travail est lié aussi à la souffrance. On utilise d'ailleurs inconsciemment le vocabulaire militaire et la lexicologie religieuse pour décrire les qualités professionnelles : sens du sacrifice, dévouement, engagement, vocation, sacerdoce, mission. L'utilisation de ces champs lexicaux entraîne une glorification de la souffrance et de l'effort ; il semble que ce rapport au travail soit actuellement remis en question dans notre société.

La matière de l'écriture : collecte et enquête de témoignages

Constatant cette évolution dans notre rapport au travail, je vais recueillir des témoignages vocaux de personnes appartenant à différentes catégories socioprofessionnelles sur la thématique du travail. Je réaliserai par la suite un choix de différentes séquences d'enregistrement cohérentes avec le propos et avec l'action des jongleurs. **Ces voix seront diffusées au plateau et guideront le public tout au long du spectacle.**

Dans *Bruit de couloir*, solo créé en 2013 sur le thème des expériences de mort imminente, j'ai enregistré les paroles de plusieurs personnes, leur posant des questions ouvertes sur leur vie. J'ai utilisé certains de ces enregistrements dans la pièce pour accompagner **le geste**, l'action que je menais sur le plateau. Cela m'a

permis d'intégrer des paroles sur des « tableaux » chorégraphiques et jonglistiques assez abstraits.

L'utilisation d'enregistrements de paroles sert le propos que je défends et complète la dimension poétique et parfois abstraite du cirque. **Dans mes spectacles, les voix enregistrées sont comme les bulles de texte de BD qu'on intégrerait dans des tableaux abstraits. Elles permettent de conserver la poésie du tableau tout en lui donnant un sens plus concret.** Il s'agit de l'utiliser avec parcimonie, de ne retenir que les paroles les plus percutantes, génératrices d'émotions, et ainsi laisser place à l'imaginaire du spectateur.



Technique et expérience lors de la précédente création

Pour recueillir ces voix, j'ai mené des actions culturelles avec des personnes âgées dans des maisons de retraite en France et en Angleterre en collaboration avec des institutions (La Brèche, Les Migrateurs, The Lighthouse).

Je réaliserai le même type d'interview avec un public plus large: des enfants, des chômeurs, des salariés.



Equipe artistique

Directeur artistique et jongleur :
Clément Dazin

Dramaturge : **Michel Cerda**

Jongleurs pressentis : **Jonathan Bou, Martin Cerf, Clément Dazin, Thomas Dequidt, Thomas Hoeltzel, Bogdan Illouz et Martin Schwitzke**

Créateur lumière : **Tony Guérin**

Création d'une bande musicale originale (en cours)

Durée estimée : **1h**

Images de **Milan Zsypura**

Historique et projets de la compagnie de la Main de l'Homme

En créant la compagnie de la Main de l'Homme en 2016, Clément Dazin, jongleur-chorégraphe, souhaite poursuivre une ligne artistique originale, déjà remarquée dans ses deux précédents projets, **R2JE** et **Bruit de couloir**, qui mélangent jonglage et danse contemporaine.

R2JE, créé dans le cadre des Sujets à Vif (Festival d'Avignon 2003) est un duo entre Clément Dazin et Chinatsu Kosakatani, danseuse, sur le thème de la rencontre entre un homme et une femme. C'est aussi la rencontre entre la danse et le jonglage, qui se nourrissent mutuellement et se complètent.

Bruit de couloir est un spectacle écrit et interprété par Clément Dazin ; seul en scène, il s'interroge sur le passage entre la vie et la mort, et nous emmène dans un voyage poétique et mélancolique. Inspiré par les récits de personnes ayant vécu des instants de coma, ce solo propose une vision métaphorique de la mort sous forme de danse jonglée.

Transmettre une technique de jonglage à six artistes de cirque



Tout au long de mon parcours de jongleur, **j'ai travaillé des techniques alliant le jonglage, le mouvement au ralenti et une gestuelle fulgurante.** Le principe étant de créer des distorsions de temps pour le spectateur. Le danseur Aragorn Boulanger m'a transmis sa technique, que j'ai travaillée pendant une dizaine d'années pour l'intégrer au jonglage. A mon tour, j'ai transmis cette technique à des étudiants du Théâtre du Nord, du Centre Régional des Arts du Cirque de Lomme, de l'Académie Nationale de Théâtre (JAMU) de Brno en République Tchèque et de l'Ecole de danse contemporaine de Pékin.

Lors de ces interventions, je me suis rendu compte du potentiel de cette matière en groupe et l'idée m'est venue de **former un collectif de jongleurs en leur transmettant ces techniques pour créer un spectacle.** Après un premier laboratoire de recherche mené avec les six jongleurs pressentis, je veux que le travail mené avec les interprètes porte à la fois sur une conscience du corps et de l'esprit pour plonger l'être dans un nouvel espace-temps. Pour approcher cet état, nous passons par la méditation et la sophrologie, la danse contemporaine, la danse hip-hop et le butô. Les influences sont hétéroclites et c'est ce qui fait la richesse de cette technique.

Chorégraphie, gestes, pistes de réflexions artistiques



Mine d'or au Brésil par Sebastião Salgado

L'humanité animale

Nous utiliserons le jonglage et le déplacement du corps en nous inspirant de sociétés d'insectes. A l'échelle macroscopique, nous ressemblons énormément aux sociétés dites d'hyménoptères : les fourmis, les abeilles... La manière dont nous avons organisé nos sociétés se calque sur ces insectes qui adoptent des systèmes féodaux organisés en classes sociales. A chacune des classes est attribuée une fonction particulière, un travail spécifique.

En observant le comportement d'hyménoptères, on peut identifier un certain nombre de codes régissant les rapports sociaux, ceux-ci peuvent nous sembler incohérents ou comiques car leur symbolique, leur histoire nous échappent. Cette codification est présente dans n'importe quel milieu d'entreprise à travers un jargon, une procédure hiérarchique, une gestuelle. Nous représenterons par le corps et le jonglage la fourmilière qu'est l'humanité.

Les mains



Sur le plateau, quatorze mains seront en action perpétuelle pour imager la société au travail. La pratique du jonglage met selon moi l'accent sur le travail des mains. Avec du recul, je réalise que dans la grande majorité des métiers, les mains sont essentielles. Je compte réaliser un travail de précision sur les mains, sur la rythmique qu'elles donnent aux balles, sur leur tension ou leur

relâchement, sur leur coordination face à d'autres mains, sur leur agressivité, leur douceur, leur virtuosité, leur lenteur ou leur vélocité.



Les yeux

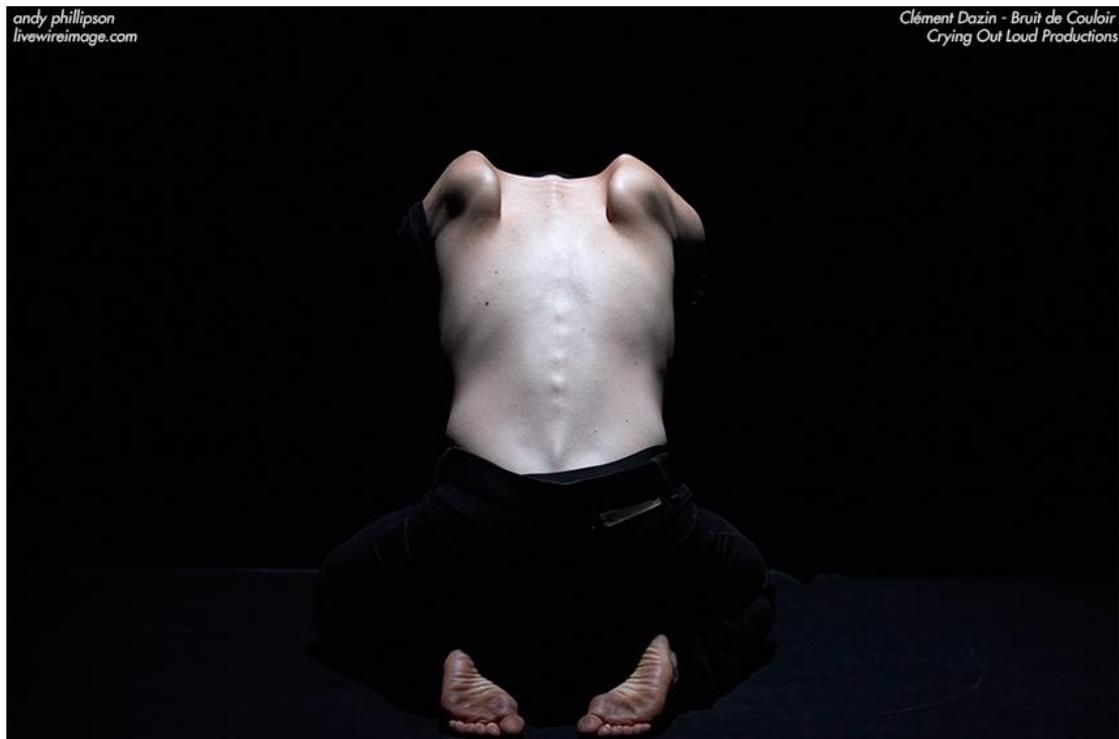
“Les yeux sont le miroir de l'âme” et le jongleur semble souvent dépourvu d'âme tant il est obnubilé par ses objets. Ce phénomène est intéressant s'il est conscientisé et travaillé. Je compte travailler avec l'équipe sur ce point. Comment détacher le regard des objets et élargir le “panel émotionnel” du jongleur ?

Le travail du corps



L'écriture du déplacement au plateau, la notion de présence, dans son sens chorégraphique, trop souvent négligés dans le jonglage, trouveront une place fondamentale dans le processus de création. Les différentes attitudes et postures de corps seront minutieusement étudiées, choisies et travaillées pour dégager l'émotion voulue.

Le dos au travail



Le mal de dos est selon beaucoup de médecins la maladie du siècle. Ce phénomène est pertinent pour notre projet et nous nous efforcerons de le sublimer de manière chorégraphique et jonglée.

Il impose un questionnement : Pourquoi ? Pourquoi continuer ? Pourquoi commencer ? Pourquoi ne pas faire autrement ? Comment faire autrement ?

Certains tirent sur la ficelle jusqu'au burn-out, d'autres préfèrent travailler moins pour vivre mieux. La plupart des gens des grandes villes se sentent pris au piège dans une machine à travailler qui exclut le relâchement, l'oisiveté. Dès qu'il y a place pour la réflexion, le travailleur ne peut s'empêcher de penser à sa condition d'éternel pousseur de cailloux. C'est sans doute pour cela qu'il n'arrête pas de pousser le caillou, pour ne pas avoir à faire face à l'absurdité de l'acte, à le remettre en question.

Actualités de la compagnie

Tournée ***Bruit de Couloir*** 2016-2017, France et étranger

19 août au 5 septembre 2016 – **Huit représentations dans le cadre du Festival Dança em Trânsito, Rio de Janeiro, Belo Horizonte et Florianópolis**

16 et 17 septembre 2016 – **Le Séchoir, Scène conventionnée de Saint-Leu (Ile de la Réunion)**

3 décembre 2016 – **Théâtre de la Ville-Paris**

1er et 2 février 2017 – **Le Merlan, Scène nationale de Marseille dans le cadre de la Biennale internationale des Arts du cirque de Marseille- PACA**

3 et 4 février 2017 – **Théâtre de Fontblanche, Ville de Vitrolles dans le cadre de la Biennale internationale des Arts du cirque de Marseille- PACA**



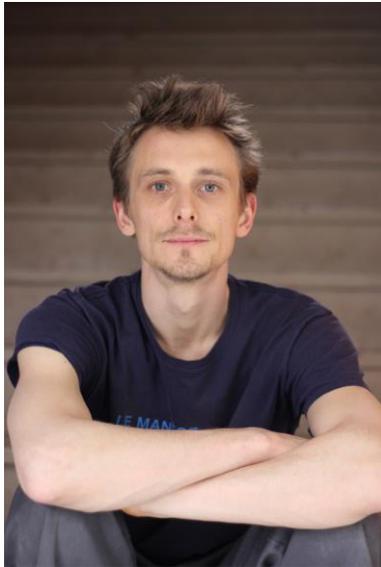
Liens presse et extraits vidéos

Teaser *Bruit de couloir* (mdp : cirque) : <https://vimeo.com/152829097>

Article Le Monde / Mont Saint-Michel – Festival Spring :
http://www.lemonde.fr/culture/article/2016/03/19/numero-de-cirque-mystique-au-mont-saint-michel_4886152_3246.html

Première sortie de résidence *Humanoptère* :
<https://www.youtube.com/watch?v=PqOiCW2AT68>

Equipe artistique



Clément Dazin – auteur, chorégraphe, interprète

Né en 1982 à Roubaix, il est très tôt fasciné par le mouvement et la maîtrise du corps dans l'espace. Il commence la gymnastique avant de se tourner vers le cirque à 16 ans en intégrant la compagnie Point Bar, dans laquelle il découvre le plaisir de la création.

Après avoir étudié à l'école de cirque de Lyon puis au Centre National des Arts du Cirque (CNAC), il continue d'explorer les liens entre la danse contemporaine, le théâtre gestuel, la danse hip hop et le jonglage pour développer son univers.

En 2012, il tourne avec *This is The End*, spectacle de fin d'études de la 23ème promotion du CNAC, mis en scène par David Bobée. En 2013, il crée *Bruit de couloir*, solo de jonglage dansé.

En 2014, il est sollicité par la SACD pour créer une forme de jonglage et de danse en duo avec Chinatsu Kosakatani. Ce spectacle est présenté en juillet 2014 dans le cadre des Sujets à Vif, au Festival d'Avignon.

En 2015, il continue de tourner *Bruit de Couloir* dans toute l'Europe et participe ponctuellement à différents projets en tant que performer. Il réalise notamment une carte blanche au musée Picasso à Paris en collaboration avec Jérôme Thomas.

Suite à ces aventures enrichissantes et passionnantes, il commence cette création avec 7 jongleurs autour de la recherche en jonglage qu'il a approfondie depuis une dizaine d'années. Au delà de la motivation de travailler avec plusieurs jongleurs, la thématique de ce projet nécessite un effet de groupe au plateau. En 2016, il crée sa compagnie La Main de l'Homme. Il est accompagné par La Magnanerie pour ses projets (en administration, production et diffusion) depuis septembre 2015.

Michel Cerda – dramaturge

Michel Cerda pratique depuis plus de vingt ans une activité artistique polyvalente, plaisante et assumée. La mise en scène de textes de théâtre contemporain y côtoie la transmission ainsi que l'accompagnement dramaturgique d'autres artistes (circassiens, chanteurs, danseurs et magiciens). Il aime, le plus souvent possible, être un metteur en scène qui se joue de lui-même et joue avec les autres. Il se définit comme un homme proche du plateau et de la création contemporaine. Dernière mise en scène : « Et pourtant ce silence ne pouvait être vide » de Jean Magnan.

Martin Schwietzke - jongleur

Dès l'âge de 16 ans, il apprend et pratique le jonglage. Autodidacte, il travaille à partir de 1981 avec les compagnies Malabar, Pot aux Roses, Archaos puis la Carérierie et l'ARFI.

Il crée la Compagnie Métafolis avec Boris Loew et le bruiteur Olaf Augele (100 représentations en France et en Europe). En 1992, il rencontre Jérôme Thomas et intègre la Compagnie, (300 représentations avec ²Quipos², ²Hic-Hoc², ²4² au cours de tournées dans l'Océan Indien, en Asie, Afrique, Russie, Europe et Amérique du Sud. En 1997, il crée la Compagnie Les Apostrophés avec Jérôme Tchouhadjian et en 1998, il monte ²A Corps (70 représentations en France, Allemagne, Brésil, Mexique, Japon...). En 2000, suite à diverses collaborations avec le chorégraphe Yann

Lheureux, il joue dans « Histoire d'Eux », une pièce pour jeune public, et pratique avec lui la danse improvisée.

En 2001, il crée ²La Cour des choses (environ 100 représentations).

En 2003, il initie des rencontres improvisées avec le DJ Thierry Brinksma (« Montpellier Danse Off »). Il poursuit aujourd'hui ce travail avec le gramophoniste Mathieu Ogier.

Thomas Dequidt- jongleur et danseur

Formé à l'école Piste d'Azur au Centre des Arts du Cirque de Lomme. En 2007, il fonde Le Cirque Inachevé avec Antoine Clé et crée « Piste and Love ». En 2008, il intègre la compagnie pm du chorégraphe Philippe Ménard pour le spectacle « Restless ». En parallèle, I intervient de façon ponctuelle auprès des étudiants de la formation professionnelle du Centre des Arts du Cirque de Lomme sur des stages de jonglage et en regard extérieur sur des projets de création. En 2011, il crée « Go On » ; solo de jongle et danse basé sur l'album « Stonedhenge » de Ten Years After. En 2012, il participe au collectif de jongleurs massues « Protocole ». En 2013, il joue dans « Errance », déambulation improvisée dans un univers burlesque.

Il intègre ensuite la création « Fluxus Games » de MeltingSpot, compagnie du chorégraphe de Hip hop Farid Berki.

Thomas Hoeltzel - jongleur

Diplômé de l'école de cirque de Lomme, il a depuis participé à plusieurs créations, notamment à l'Opéra de Paris. Après s'être nourri de diverses influences, Thomas se forme au Centre Régional des Arts du Cirque de Lomme pendant trois ans notamment auprès de Thierry André et Gilles Cailleau qui influenceront beaucoup son approche de la scène et son travail.

Martin Cerf - jongleur

Il est diplômé du Lido. Il recherche le lien entre la danse, l'acrobatie et la manipulation d'objet. Il a participé à plusieurs projets de créations en cirque et en danse. Il est également en tournée avec le duo Helmut Von Karglass

Bogdan Illouz – jongleur et danseur

Diplômé du Lido en 2014, il a développé une recherche originale et révolutionnaire sur la technique de diabolo. Il est également jongleur aux balles. A sa sortie du Lido, il est engagé par le cirque Romanès pour jouer à Paris pendant une saison. Il est également musicien et danseur.

Jonathan Bou – jongleur et danseur

Jonathan découvre la jonglerie en 2011 et la pratique comme autodidacte depuis. En 2012, il travaille avec deux chorégraphes pour deux créations différentes : Samuel Mathieu (Compagnie Samuel Mathieu) et Florimond Grenier (Compagnie Algia). En 2015 il est diplômé du centre des arts du cirque Balthazar après deux années de formation, au cours desquelles en parallèle, il renforce sa pratique de la danse auprès de Mitia Fedotenko, Jackie Taffanel, Yann Lheureux, Johannes Wieland, Kader Belmoktar. Il utilise principalement des techniques du hip hop (waving, popping...), de la danse contemporaine et du breakdance pour nourrir son travail. En février 2015, il fonde la « Compagnie dans quel état j'erre » avec laquelle il crée « Sylphes », un solo d'une quarantaine de minutes. Il intègre en mars 2016 la Compagnie Yann Lheureux pour la création « Gravity.0 ».

ANNEXES ET EXTRAITS DE PRESSE

Annexe 1. Vidéo de la première résidence – février 2016 / La Courneuve – Maison des Jonglages

Cette vidéo a été réalisée pour présenter l'esprit du travail amorcé. C'est une toute première étape, une source d'inspiration sur le travail à venir...

<https://www.youtube.com/watch?v=PqOiCW2AT68>

Annexe 2. Travaux antérieurs

Plus d'informations sur les projets passés : www.clementdazin.fr

« Bruit de couloir » en vidéo (mot de passe : cirque) : <https://vimeo.com/152829097>

Annexe 3. Questionnaire type : utilisé pour la collecte sur le thème du travail et de l'être au travail.

Pouvez-vous me donner une définition du mot travail ?

Pouvez-vous décrire votre travail ?

Selon vous, le plus important dans le travail, c'est :

- les personnes qui font partie de l'équipe dans laquelle vous travaillez

- le produit ou le service créé par votre travail

- La rémunération

- le cadre (horaire, situation géographique, qualité d'aménagement du lieu de travail)

Merci d'expliquer votre choix

Aimez-vous votre travail ?

Pourquoi aimez-vous votre travail ?

Êtes-vous confronté à des situations de stress dans votre travail ?

Pourriez-vous me décrire les symptômes physiques résultant du stress au travail ?

A quoi ça sert le stress ?

Comment peut-on gérer le stress ?

Comment peut-on utiliser le stress à bon escient ?

Ca vous arrive d'avoir le stress du dimanche soir ? Comment cela se manifeste-t-il dans le corps, dans quel endroit du corps ?

Le stress est-il une composante inévitable du travail ?

Le jonglage c'est un travail ?

Quelle est l'utilité du travail ?

Est-ce qu'il y a de la beauté dans le travail ?

Est-ce important de travailler ?

Est-ce que c'est douloureux le travail ? Pourquoi ?

Est-ce qu'on a besoin de chômeurs ? Pourquoi ?

Selon vous, qu'est-ce qui amène quelqu'un à faire un burn-out ?

On est heureux à la retraite ou on est triste ?

Est-ce que ça vous arrive de ne pas réussir à arrêter de travailler ?

Pourquoi ?

Peut-on être *addict* au travail ?

Est-ce que les animaux travaillent ?

Quel est la différence entre le travail des animaux et le travail des humains ?

Ca vous est déjà arrivé d'avoir la sensation d'être pris dans une machine qui va trop vite pour vous ? Pouvez-vous expliquer ?

En économie, il existe une théorie dite de la main invisible. Même si vous ne la connaissez pas, que peut-elle représenter selon vous ?